

Chapitre 32

Endomorphismes remarquables des espaces euclidiens

Cours

1	Adjoint d'un endomorphisme d'un espace euclidien
1.1	Définition, matrice de l'adjoint en base orthonormée
1.2	Propriétés
2	Endomorphismes autoadjoints d'un espace euclidien
2.1	Définition, matrice en base orthonormée
2.2	Projecteurs orthogonaux
2.3	Le théorème spectral
2.4	Endomorphismes autoadjoints positifs, définis positifs
3	Isométries d'un espace euclidien
3.1	Définition
3.2	Caractérisations
3.3	Propriétés
3.4	Le groupe $O(E)$
4	Matrices orthogonales
4.1	Définition
4.2	Caractérisations
4.3	Propriétés
4.4	Le groupe $O_n(\mathbb{R})$

5 Orientation

5.1 Orientation d'un espace vectoriel réel

Fixons E un espace vectoriel réel de dimension finie.

Remarque. Si \mathcal{B} et \mathcal{B}' sont deux bases de E , on sait que $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$ est un réel non nul.

$\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$ désigne le déterminant de la famille des vecteurs de \mathcal{B}' , exprimés en coordonnées dans la base \mathcal{B} , c'est-à-dire le déterminant de la matrice de passage de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' .

Définition. On dit que \mathcal{B} a la même orientation que \mathcal{B}' lorsque $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') > 0$.

↑
c'est le dir de
Pasn ($\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'$)

$$\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}'') = \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \det_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B}'')$$

Proposition. « a la même orientation » est une relation d'équivalence sur l'ensemble des bases de E . Il y a exactement deux classes d'équivalences.

Définition. **Orienter** E , c'est faire le choix de l'une des deux classes d'équivalence pour la relation « a la même orientation ». On fait en général ce choix à travers le choix d'une base particulière, un représentant de la classe choisie. Les bases de cette classe sont dites **directes**, les autres **indirectes**.

Exemple. En général, on oriente \mathbb{R}^n en choisissant la base canonique directe.

Propriété : Si \mathcal{B} base orthogonale directe

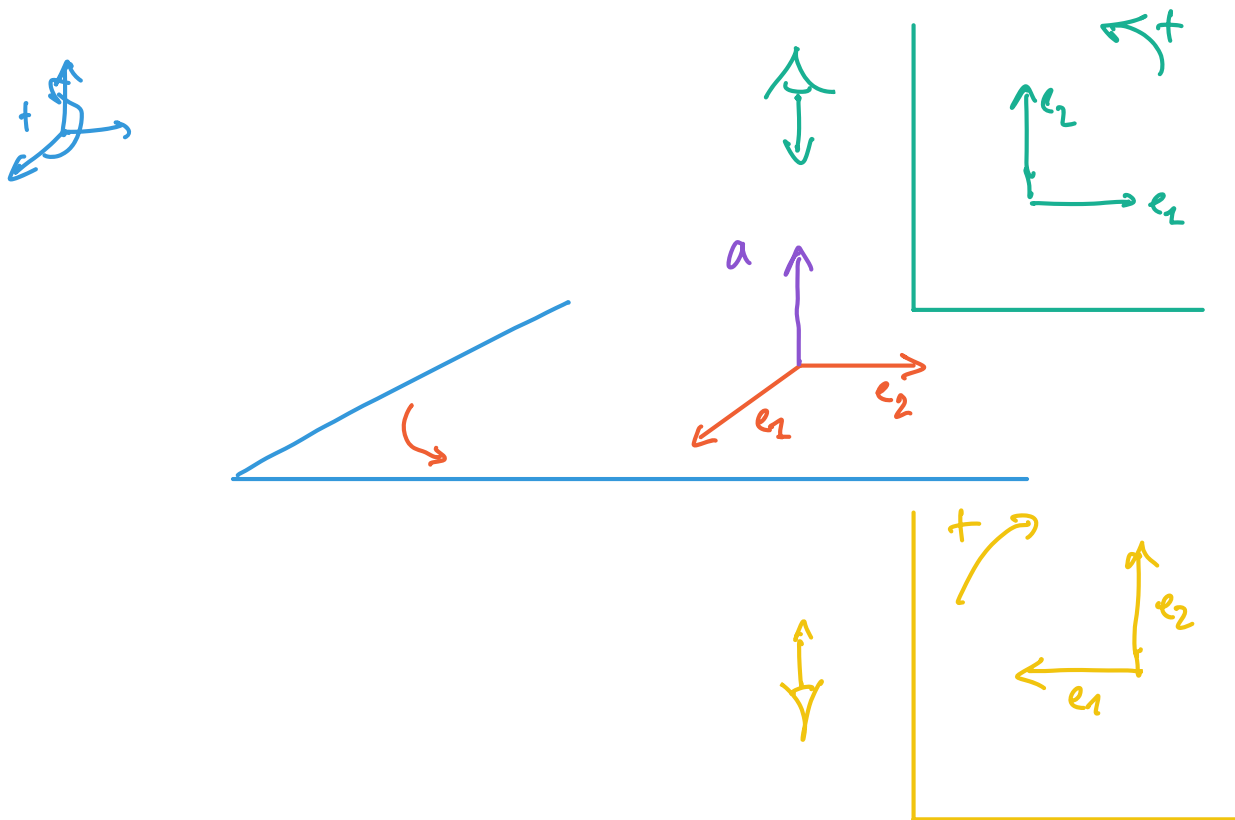
\mathcal{B}' famille de vecteurs

\mathcal{B}' base orthogonale directe

$$\Leftrightarrow \text{Pasn}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}') \in S O_n(\mathbb{R})$$

5.2 Orientation d'un hyperplan

Définition. Soit E un espace euclidien orienté, et H un hyperplan de E . On oriente H par le choix d'un vecteur normal a : une base orthonormale (e_1, \dots, e_{n-1}) de H est **directe** lorsque $(e_1, \dots, e_{n-1}, \frac{a}{\|a\|})$ est une base directe de E .



$$\det_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n) = \begin{vmatrix} x_{11} & \dots & x_{n1} \\ \vdots & & \vdots \\ x_{n1} & \dots & x_{nn} \end{vmatrix}$$

5.3 Espace euclidien orienté, produit mixte

Proposition. Soit E un espace euclidien orienté et $x_1, \dots, x_n \in E$.

Le déterminant de la famille (x_1, \dots, x_n) est le même dans toutes les bases orthonormales directes de E .

On peut donc noter :

$$\det(x_1, \dots, x_n)$$

$$\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') = 1$$

pour désigner $\det_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n)$, où \mathcal{B} est une base orthonormée quelconque de E .

Remarque. On trouve aussi la notation $[x_1, \dots, x_n]$, et l'appellation *produit mixte*.

Remarque. On peut reformuler le résultat précédent en disant que, pour \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases orthonormées directes de E :

$$\det_{\mathcal{B}} = \det_{\mathcal{B}'}$$

Proposition. Dans le même contexte, si $u \in \mathcal{L}(E)$ et $x_1, x_2, \dots, x_n \in E$:

$$[u(x_1), u(x_2), \dots, u(x_n)] = \det(u) \times [x_1, x_2, \dots, x_n]$$

6 Étude des isométries vectorielles

6.1 Isométries vectorielles en dimension 2

6.1.1 Étude des isométries vectorielles directes

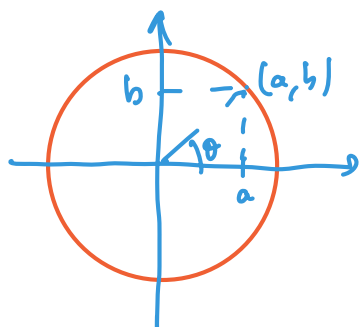
Théorème.

Soit $M \in \text{SO}_2(\mathbb{R})$. Il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $M = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$.

Preuve: Soit $M \in \text{SO}_2(\mathbb{R})$ $M = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$

$$\text{car } \left. \begin{array}{l} a^2 + b^2 = 1 \\ c^2 + d^2 = 1 \\ ac + bd = 0 \\ ad - bc = 1 \end{array} \right\} \begin{array}{l} M \in \text{O}_2(\mathbb{R}) \\ \det(M) = 1 \end{array}$$

$a^2 + b^2 = 1$ donc $\exists \theta \in \mathbb{R}$ tel que $\begin{cases} a = \cos \theta \\ b = \sin \theta \end{cases}$



$\exists \varphi \in \mathbb{R}$ tel que $\begin{cases} c = \cos \varphi \\ d = \sin \varphi \end{cases}$

et $ac + bd = 0$ donc $\cos(\theta - \varphi) = 0$

$$\text{donc } \theta - \varphi = \frac{\pi}{2} \quad (\pi)$$

et $ad - bc = 1$ donc $\sin(\theta - \varphi) = 1$

$$\text{donc } \varphi - \theta = \frac{\pi}{2} \quad (2\pi)$$

donc $\begin{cases} a = \cos \theta \\ b = \sin \theta \end{cases}$

$$\begin{aligned} c &= \cos \varphi = \cos\left(\theta + \frac{\pi}{2}\right) = -\sin \theta \\ d &= \sin \varphi = \sin\left(\theta + \frac{\pi}{2}\right) = \cos \theta \end{aligned}$$

Prof: $\exists \theta \in \mathbb{R} \ \forall$

$$R = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

Corollaire.

- L'application : $R : \mathbb{R} \rightarrow \text{SO}_2(\mathbb{R})$ est un morphisme surjectif de groupes de $(\mathbb{R}, +)$
 $\theta \mapsto R(\theta) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$
dans $(\text{SO}_2(\mathbb{R}), \times)$. Son noyau est $2\pi\mathbb{Z}$.
- L'application : $\mathbb{U} \rightarrow \text{SO}_2(\mathbb{R})$ est correctement définie, et est un isomorphisme de groupes
 $e^{i\theta} \mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$
de (\mathbb{U}, \times) dans $(\text{SO}_2(\mathbb{R}), \times)$.

Corollaire. $(\text{SO}_2(\mathbb{R}), \times)$ est un groupe commutatif.

Remarque. C'est une propriété tout à fait spécifique à la dimension 2.

Preuve : $\forall \theta, \varphi \quad R(\theta + \varphi) = R(\theta)R(\varphi)$

$$\begin{aligned} R(\theta)R(\varphi) &= \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos \varphi & -\sin \varphi \\ \sin \varphi & \cos \varphi \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \cos(\theta + \varphi) & -\sin(\theta + \varphi) \\ \sin(\theta + \varphi) & \cos(\theta + \varphi) \end{pmatrix} \\ &= R(\theta + \varphi) \\ &= R(\varphi + \theta) \\ &= R(\varphi)R(\theta) \end{aligned}$$

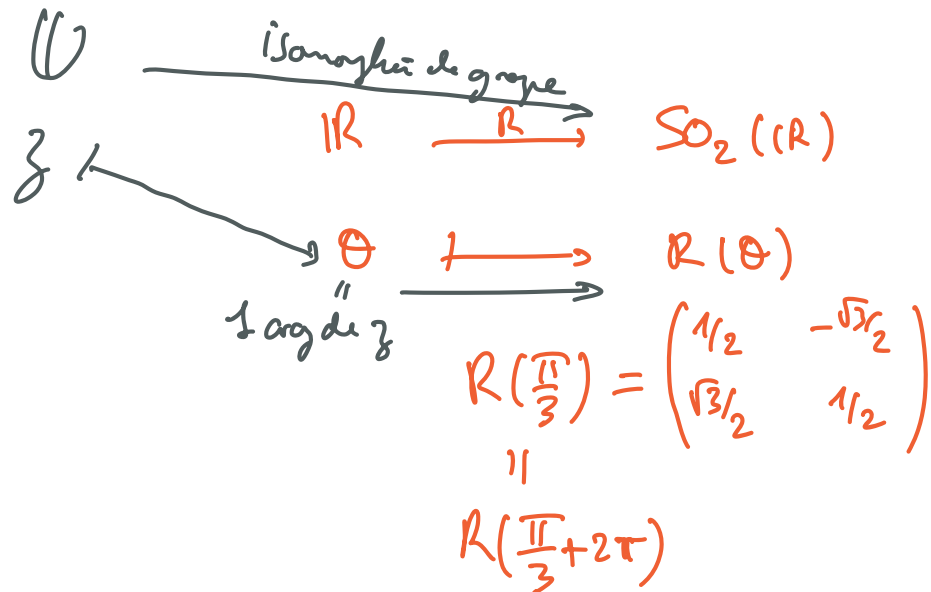
• R est surjectif par le th précédent.

• $R(\theta + 2\pi) = R(\theta)$

$$\theta \in \text{Ker } R \Leftrightarrow R(\theta) = I_2$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} \cos \theta = 1 \\ \sin \theta = 0 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \theta \in 2\pi \mathbb{Z}$$



$$\mathcal{L}(E) \longleftrightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$$

Proposition. Soit E un espace euclidien orienté de dimension 2. Si $u \in \text{SO}(E)$, il existe $\theta \in \mathbb{R}$, unique modulo 2π , tel que la matrice de u soit, dans n'importe quelle base orthonormée directe de E :

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

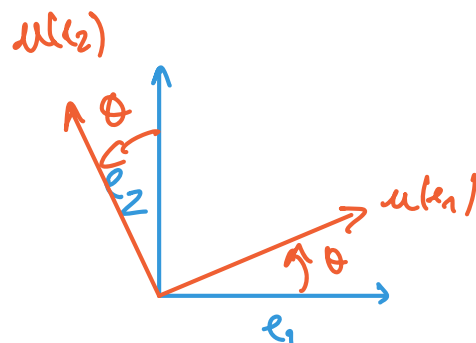
Définition. On dit que u est la rotation vectorielle d'angle orienté θ .

C'est quoi u ?

$$\text{Mat}(u, \mathcal{B}) = R(\theta)$$

$$u(e_1) \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \end{pmatrix}$$

$$u(e_2) \begin{pmatrix} -\sin \theta \\ \cos \theta \end{pmatrix}$$



Soit B' une autre base orthogonale directe.

$$P = \text{Pass}(B \rightarrow B')$$

$$R(\theta) = \text{Mat}(u, B)$$

$$M' = \text{Mat}(u, B')$$

Par changement de base $R(\theta) = P M' P^{-1}$

or $P \in SO_2(\mathbb{R})$

donc $\exists \varphi$ tq $P = R(\varphi)$ et $P^{-1} = P^T = R(-\varphi)$

et $M' \in SO_2(\mathbb{R})$ donc $\exists \psi$ tq $M' = R(\psi)$

Bnf: $R(\theta) = R(\varphi) R(\psi) R(-\varphi)$
 $= R(\varphi) R(-\varphi) R(\psi)$
 $= R(\psi)$
 $= M'$

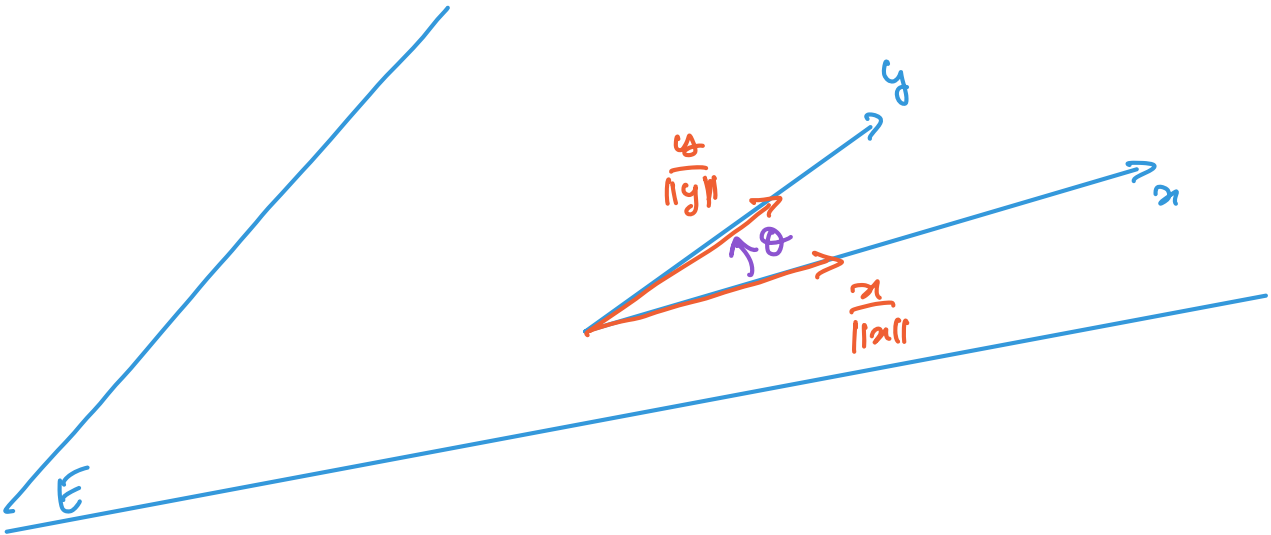
6.1.2 Mesure d'un angle orienté entre deux vecteurs non nuls

Définition. Si x, y sont deux vecteurs unitaires de E un espace euclidien orienté de dimension 2, alors il existe une unique rotation $u \in \text{SO}(E)$ telle que $y = u(x)$.

Si x, y deux vecteurs non nuls, on peut alors appeler **mesure de l'angle orienté** (x, y) tout réel θ tel que la rotation d'angle θ envoie $\frac{x}{\|x\|}$ sur $\frac{y}{\|y\|}$.

On a les relations :

$$\langle x, y \rangle = \|x\| \|y\| \cos \theta \quad \text{et} \quad [x, y] = \|x\| \|y\| \sin \theta$$



6.1.3 Étude des isométries vectorielles indirectes

Proposition. Soit E un espace euclidien orienté de dimension 2. Soit $u \in O(E) \setminus SO(E)$ et \mathcal{B} une base orthonormée directe de E .

- u est une réflexion, c'est-à-dire une symétrie orthogonale par rapport à une droite. un hyperplan
- il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que :

$$\text{Mat}(u, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}$$

et u est la réflexion par rapport à la droite dirigée par $\begin{pmatrix} \cos \frac{\theta}{2} \\ \sin \frac{\theta}{2} \end{pmatrix}$.

Preuve: Soit $u \in O(E) \setminus SO(E)$

$$M = \text{Mat}(u, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$$

$$\begin{cases} M \in O_2(\mathbb{R}) \\ \det M = -1 \end{cases} \quad [\dots]$$

$$\exists \theta \text{ t. } M = \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}$$

M symétrique réelle, donc diagonalisable. (orthodagonalisable)

et $M \in O_2(\mathbb{R})$ donc $\text{Sp}(M) \subset \{-1, 1\}$

$$(\|u(x)\| = \|x\| \quad \forall x \in O(E))$$

M n'a pas qu'une seule vp , sinon elle serait scalaire (donc égale) à $\pm I_2$ donc dans $SO_2(\mathbb{R})$.

donc M a 2 vp : 1 et -1

$$\exists P \in SO_2(\mathbb{R}) \text{ t. } M = P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} P^T$$

En dim 2:

$SO_2(\mathbb{R})$ * rotations d'angle θ
(avec Id)

$$R(\theta) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

$O_2(\mathbb{R})$
 $\setminus SO_2(\mathbb{R})$

* réflexions

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix} \\ = P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} P^T$$

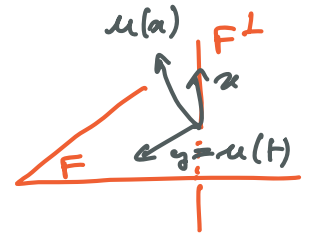
6.2 Réduction des isométries en dimension n

Lemme. Soit $u \in O(E)$

- Si F un sous-espace stable par u , alors F^\perp est stable par u .
- Il y a au moins un plan ou une droite stable par u .
- Les seules valeurs propres (réelles) possibles pour u sont 1 et -1 .

Preuve: $u \in O(E)$

- Soit F sous-esp. de E stable par u



Montrons que F^\perp stable par u .

Soit $x \in F^\perp$ et $y \in F$

$$\langle u(x), y \rangle = \langle u(x), u(y) \rangle$$

Or F stable par u

donc l'application induite $u_F: F \rightarrow F$
 $t \mapsto u(t)$

existe. Elle préserve les normes

donc $u_F \in O(F)$ donc bijective

$$\text{donc } \exists (!) t \in F \text{ tq } y = u_F(t) \\ = u(t)$$

Alors: $\langle u(x), y \rangle = \langle u(x), u(t) \rangle$

$$= \langle x, t \rangle \quad \text{car } u \in O(E)$$

$$= 0 \quad \text{car } x \in F^\perp \\ t \in F$$

Finalement, F^\perp stable par u .

• On suppose que u n'a pas de droite stable.

donc u n'a pas de vecteur propre

On note $v = u + u^*$

est autoadjoint

donc $\exists \lambda$ vp. et x vecteur propre associé-

$$u(n) + u^*(n) = \lambda x$$

Mye $\text{Vect}(x, u(n))$ stable par u .

$$u^2(n) + \underbrace{u \circ u^*}_{\text{Id}_E}(n) = \lambda u(n)$$

$$\text{donc } u^2(n) = \lambda u(n) - x \in \text{Vect}(x, u(n))$$

Donc $\text{Vect}(x, u(n))$ stable par u

• u isométrie vectorielle.

Soit λ vp de u , x vecteur propre associé.

$$\|u(n)\| = \|x\|$$

$$\| \lambda x \| = |\lambda| \|x\|$$

$$\text{avec } x \neq 0 \text{ donc } |\lambda| = 1.$$

en réordonnant les vecteurs de \mathcal{B} ,
on obtient la forme annoncée.

isométrie vectorielle = transformation de l'espace
qui préserve la norme
le produit scalaire

elle s'interprète géométriquement.

(décomposition de E en somme directe
orthogonale de petits espaces stables,

où on induit : rotation
id
-id)

6.3 Cas particulier de la dimension 3

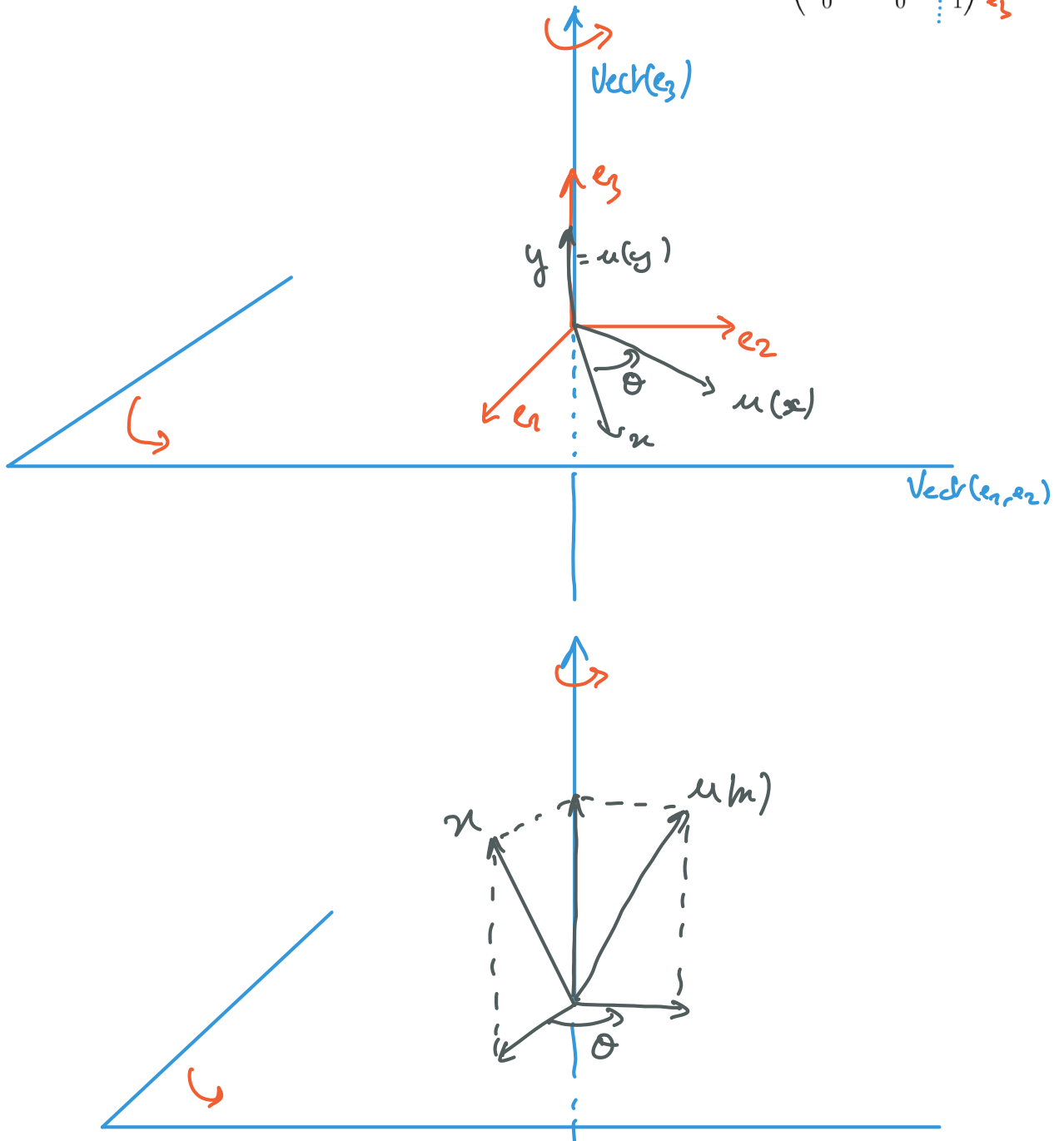
Proposition. Soit E un espace euclidien de dimension 3, $u \in \text{SO}(E)$. Il existe une base orthonormée \mathcal{B} de E et $\theta \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\text{Mat}(u, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta & 0 \\ \sin \theta & \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Remarque.

- Contrairement au cas de la dimension 2, la forme de la matrice de u dépend fortement de la base choisie.
- Si l'on écarte le cas où $u = \text{Id}_E$, on constate que $\text{Vect}(e_3)$ est la droite des vecteurs invariants par u . $F = \text{Vect}(e_3)^\perp$, orienté par e_3 , est stable par u , et l'endomorphisme induit u_F est une rotation vectorielle d'angle θ . On dit que u est **la rotation d'axe dirigé et orienté par e_3 et d'angle θ** .
- Le programme officiel indique que « la pratique du calcul des éléments géométriques d'un élément de $\text{SO}_3(\mathbb{R})$ n'est pas un attendu du programme ».
- On doit néanmoins savoir trouver l'axe d'une rotation (c'est $E_1(u) = \text{Ker}(u - \text{Id}_E)$), et dire que l'angle vérifie $2 \cos \theta + 1 = \text{tr}(u)$, ce qui donne l'angle au signe près.

$$\text{Mat}(u, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} u(e_1) & u(e_2) & u(e_3) \\ \cos \theta & -\sin \theta & 0 \\ \sin \theta & \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \\ e_3 \end{matrix}$$



Étudier la transformation géométrique associée à :

$$M = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 8 & 1 & -4 \\ -4 & 4 & -7 \\ 1 & 8 & 4 \end{pmatrix} = \text{Mat}(u, \text{can})$$

Idées : facteur $\frac{1}{9}$ \rightarrow normalisation

ou supposer $M \in O_3(\mathbb{R})$

(isométrie vectorielle)

• directe ou indirecte ?

$$\det M = \dots > 0$$

truc : $M \in SO_3(\mathbb{R}) \Leftrightarrow M$ réalise de passage entre base ON. directes

(\Rightarrow) colonnes de M base ON directe

or $M \in O_3(\mathbb{R})$ donc
colonnes base ON.

$$\text{donc } C_3 = \begin{matrix} \pm \\ \nearrow \end{matrix} C_1 \wedge C_2$$

$$+ \rightarrow SO_3(\mathbb{R})$$

$$- \rightarrow O_3(\mathbb{R}) \setminus SO_3(\mathbb{R})$$

$$C_1 \wedge C_2 = \frac{1}{81} \begin{pmatrix} 8 \\ -4 \\ 1 \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 1 \\ 4 \\ 8 \end{pmatrix}$$

$$= \frac{1}{81} \begin{pmatrix} -4 \cdot 8 - 1 \cdot 4 \\ * \\ * \end{pmatrix} < 0$$

$$= + C_3$$

donc $u \in SO(E)$ $M \in SO_3(\mathbb{R})$

- Donc u est un rotation,
d'axe dirigé et orienté par e_3 à déterminer
et d'angle θ à déterminer

• Axe: e_3 engendre $E_1(M)$

• Angle:

$$\begin{array}{ccc} \text{tr } M = & \text{tr} & \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta & 0 \\ \sin \theta & \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ \parallel & & \\ \text{nombre} & & \parallel \\ & & 2\cos \theta + 1 \end{array}$$

$\rightarrow \cos \theta.$

Exercices 32.23 et 32.24 ont corrigés sur le site